Aussi facilement qu'un sourire

par

Drakky

1. Aussi facilement qu'un sourire

2. Aussi facilement qu'une paire d'as

3. Aussi facilement qu'un coup de ciseaux

Aussi facilement qu'un sourire

Bonjour/soir.
J'avais cette histoire dans la tête depuis quelques jours du coup...
NOTES : Tout à JKR, rien à moi !!

En ésperant que cela vous écorche pas trop les yeux, c'est assez différent de ce que j'écris d'habitude dans le sens où c'est le point de vue de Ginny mais j'ai mis autant de HPDM que possible ;p.

*
**
***
****
***
**
*
----------RON----------VAINCRA----------

Depuis qu'elle avait 10 ans, Ginevra Weasley était intimement persuadée que son premier coup de foudre avait eu lieu dans une gare de Londres, un matin de septembre, et concernait un petit brun trop mince et trop maladroit aux grands yeux verts.

Elle en fut tellement persuadé durant les dix années qui suivirent qu'elle attendit patiemment que le brun en question -Harry James Potter pour être exact- finisse par réaliser qu'ils étaient fait l'un pour l'autre.
Il fallut six années au brun pour le réaliser mais Ginny admettait qu'une lutte contre un mage noir était une excuse valable pour ce retard.

D'autant plus qu'il avait finit par gagner.

D'autant plus qu'il était à présent une légende vivante et considéré comme le sorcier le plus puissant d'Angleterre.

Elle devait aussi reconnaître à sa décharge qu'il s'était bien rattrapé depuis en proposant de venir vivre avec lui dès son diplôme de Poudlard en poche.

Et leur histoire s'était révélée être d'une perfection absolue. Harry Potter était tendre, drôle et incroyablement bienveillant. Depuis deux ans qu'ils vivaient ensemble, pas une dispute ne venait entacher leur quotidien idyllique. Ils étaient d'accord sur tout : depuis leurs carrières professionnelles respectives (Harry s'était lancé dans une carrière d'auror prenante tandis que Ginny faisait des débuts encourageant comme joueuse de quidditch professionnelle) en passant par leurs amis, leurs familles et même le nombre d'enfants qu'ils souhaitaient avoir plus tard (trois : deux garçons et une fille si possible).

Cependant, si au début elle se plaisait dans son rôle d'amoureuse transie, elle doutait depuis maintenant quelques mois de l'état réel de leur relation.
Bien malgré elle, cela n'avait pas commencé d'un seul coup comme une trahison ou violente dispute. En fait cela avait été insidieux, sournois.

Comme un poison qui parcourait doucement les veines de Ginny et attaquait peu à peu toutes les certitudes qu'elle s'était construites depuis leur premier baiser.

Harry était parfait : il n'était pas jaloux quand elle allait boire un verre après l'entraînement avec les membres de l'équipe masculine de son club de quidditch, il ne lui faisait pas de scène quand elle partait plusieurs jours pour un match à l'étranger et il cédait à tous ses caprices avec l'indulgence d'un grand frère.

Si elle était tout à fait honnête, elle devait avouer que de son côté elle ne se posait pas de question quand il lui envoyait un hibou le soir pour s'excuser de passer une nouvelle nuit au département des aurors sur une affaire particulièrement intéressante. Il lui arrivait même de se sentir plutôt soulagée quand il annulait maladroitement un de leur dîner en tête-à-tête pour une soirée inventaire/bière/pizza avec Ron et George chez Farces pour sorciers facétieux du chemin de traverse.

Si elle se contentait de penser au début qu'ils n'étaient juste pas romantiques et possessifs (encore des points communs d'ailleurs), elle avait finit par comprendre qu'ils n'était en fait juste pas amoureux.

Simplement deux amis qui tenaient beaucoup l'un à l'autre et qui couchaient parfois ensemble après une biéraubeurre de trop.

Leurs familles et leurs amis étaient tellement fiers de leur couple parfait que Ginny n'arrivait pas à se décider à y mettre un terme. La rousse avait aussi la certitude que l'auror n'était pas encore venu à cette conclusion et elle ne voulait pas lui faire du mal en provoquant une rupture trop prématurée.

Cela faisait six mois bientôt qu'elle repoussait la discussion difficile qui s'annonçait. Trouvant à chaque fois des prétextes de plus en plus futiles (elle avait lu quelque part dans le chicaneur que les séparation la veille de pleines lunes provoquaient des mauvaises saisons de quidditch).

*

**

*

Aujourd'hui par exemple serait un bon jour pour en discuter calmement avec Harry. Ils étaient de repos tout les deux en même temps (fait assez exceptionnel) et il faisait particulièrement beau à Londres (fait encore plus exceptionnel). Ils avaient donc décidé d'un commun accord de faire un tour au chemin de traverse, voir les derniers équipements de quidditch et manger une glace à la citrouille en amoureux.

Déjà la rousse anticipait la discussion qu'ils auraient une fois confortablement installé sur la terrasse de Florian Fortârome. Peut-être devrait-elle commencer par lui demander de faire un bilan de leur vie de couple ... Peut-être qu'il se rendrait compte de lui-même que la tendresse de leur relation était plus proche de l'amitié que de la passion amoureuse. Peut-être même que c'est lui qui initierait la rupture et que tout se passerait bien !

Elle leva les yeux aux ciel devant sa propre mièvrerie et avisa la devanture de la boutique d'accessoires de quidditch à quelques mètres d'eux qui lui fit oublier tout idée de future probable rupture difficile.

Le nouveau Ouragan 4.2 brillait de tout son bois polis dans la vitrine et l'ancienne gryffondor sentit des frissons de désir parcourir sa nuque (Par merlin, un balai lui faisait plus d'effet que son petit ami !). A ses côtés Harry lui adressa un sourire affectueux.

-J'ai entendu dire que toute l'équipe d'irlande venait d'en commander pour la prochaine sais...

La voix du brun s'étouffa dans un grognement indigné.

Ginny réussit finalement à quitter l'objet de tous ses désirs des yeux pour voir ce qui perturbait tant son copain. Et un long soupir exaspéré lui échappa bien malgré elle.

Depuis la fin de la guerre, son impulsif et fougueux petit ami avait perdu son légendaire caractère de feu. Comme si la

seule chose à laquelle il aspirait était une vie paisible et bien rangée, loin de tout ce qui ressemblait un tant soit peu à de la passion, des imprévus ou une montée d'adrénaline. Bref, une vie monotone concluait souvent la rouquine dans sa tête.

En fait, il n'y avait à présent que deux choses au monde qui faisaient perdre à Harry Potter son sang froid. La première était simplement de savoir un de ces proches en danger -d'ailleurs la fois où il avait faillit brûler la moitié de St Mangouste parce que Teddy s'était cogné la tête et que les médicomages allait trop lentement à son goût avait été suivie par la meilleure partie de jambes en l'air de leur histoire-.

La seconde chose -oui, Ginny utilisait le terme de ' chose ' pour le décrire- se tenait devant eux, drapée de toute son arrogance aristocratique avec un petit sourire mesquin qui étirait ses lèvres trop pâles et faisait se plisser son horrible nez pointu.

-Tiens, tiens. Potty a réussi à s'échapper de sa horde de groupies pour nous infliger sa très précieuse présence...

La chose blonde renifla d'un air dédaigneux et elle n'eut même pas besoin de se tourner pour savoir que Harry serrait déjà les poings de rage tandis que l'air doux qu'il affichait auparavant avait laissé place à un masque de fureur et de rage contenue.

-Malefoy. Je ne pensais pas te croiser ici, j'espérais que tu sois trop occupé à rendre visite à ton père à Azkaban. Tu lui as transmis mes salutations ?

Déjà l'air crépitait de haine et Ginny savait pertinemment qu'à ce moment là le brun l'oubliait totalement. Il ne devait même plus savoir où ils se trouvaient ni ce qu'ils avaient prévu de faire. La sale fouine et son petit ami avaient la fâcheuse manie de se comporter comme s'ils étaient les seuls au monde quand ils se croisaient et cela la désolait plus qu'elle n'en était furieuse.

Si elle, tremblait de désir devant les nouveaux balais surpuissants ou la perspective d'un match intéressant, Harry, lui, s'embrasait littéralement durant ses affrontements réguliers avec Draco Malefoy.

Leur vie de couple était vraiment un désastre, réalisa-t-elle avec fatalisme.

Et la boutique était si proche...

Elle lança à l'Ouragan 4.2 un regard de pure détresse mais se résolut à rester en retrait de la joute verbale qui débutait déjà devant elle -Malefoy avait sa main bien trop proche de sa baguette pour être inoffensif-.

Un long soupir de détresse sembla lui faire écho et elle avisa l'homme à côté du blond et son air exaspéré. Une peau noire parfaite, un corps à se damner, des yeux noirs en amande et l'air le plus constipé qu'il lui avait été donné de voir.

Blaise Zabini, se souvint-elle négligemment.

Elle se rappelait l'avoir croisé plusieurs fois à Poudlard suivant Malefoy comme un gentil toutou. Si la plupart des filles craquaient pour sa silhouette de rêve et ses yeux brûlants, Ginny lui trouvait juste l'air d'un type qui avait un truc beaucoup trop gros coincé dans un endroit improbable. Elle ne l'avait jamais vu sourire, rire ou exprimer autre chose qu'un silence méprisant tout en semant des coeurs brisés de jeunes filles éplorées.

Mais là, il avait l'air aussi agacé qu'elle par un nouvel épisode de ' Potter et Malefoy : le retour de la suite de l'épilogue du combat n°285 ' et elle commençait à s'ennuyer légèrement à faire le pied de grue en plein milieu du chemin de traverse.

Tout le monde était passé à autre chose depuis la fin de la guerre, laissant de côté les petites querelles et disputes d'autrefois (elle avait entendu dire que Seamus Finnigan et Théodore Nott était devenus copains comme cochons depuis une obscure partie de poker dans un bar de pré-au-lard).

Alors elle aussi devait faire pareil et passer à autre chose sous peine de finir comme Harry à chercher son meilleur ennemi dans la foule d'une réception au ministère juste pour le plaisir de lui renverser une flûte de champagne sur sa robe hors de prix.

Un frisson d'horreur la traversa et Ginny, en bonne gryffondor, prit son courage à deux mains.
Elle planta son regard noisette dans les pupilles sombres de son vis-à-vis et tenta avec enthousiasme et son plus beau sourire.

-Sinon, ça va toi, Blaise?

L'air surpris de l'ancien serpentard valait bien cette petite tentative désespérée de faire la conversation et cette utilisation éhontée de son prénom se dit-elle finalement tandis que Harry et Malefoy semblaient sur le point d'en venir aux mains.

Le meilleur ami de la fouine restait simplement planté là, les yeux légèrement écarquillés et elle crût d'abord qu'il allait avoir une attaque (ou lui lancer un sort au choix). Mais il eut une réaction inattendue, encore plus que s'il lui avait tapé dans le dos en lui proposant une bonne biéraubeurre. Une réaction tellement improbable qu'elle la laissa interdite, incapable de bouger ou de détourner les yeux.

Depuis qu'elle avait 10 ans, Ginevra Weasley était intimement persuadée que son premier coup de foudre avait eu lieu dans une gare de Londres, un matin de septembre, et concernait un petit brun trop mince et trop maladroit aux grands yeux verts.

Pourtant elle sut à ce moment exact qu'elle se trompait depuis le début.

Parce que Blaise Zabini venait de lui faire le sourire le plus éblouissant qu'il lui était donné de voir jusque là.

Et parce que Ginny Weasley tomba amoureuse comme ça. Aussi facilement qu'une lueur amusée au fond de yeux trop noirs.

Aussi facilement qu'un sourire.

*
**
***
**
*

J'espère que cela vous a plût et que vous avez échappé à l'overdose de Ginny ^^
N'oubliez jamais que Ron vaincra toujours !

A bientôt sur Arkhamage o/

Aussi facilement qu'une paire d'as

Bonsoir !!

Comme j'ai parlé de Seamus et Nott dans le premier chapitre j'ai eu envie de développer un peu leur histoire. Je me suis bien marrée à l'écrire et j'espère que vous prendrez tout autant de plaisir à la lire.

NOTE : Tout à JKR.
Pour ma Toung et mzchoco <3

*
**
***
**
*

Seamus Finnigan jeta nerveusement un coup d'oeil à la carte qu'il venait de tirer.

Et merde.

Son regard dévia presque aussitôt vers le petit monticule de gallions qui trônait au centre de la table ronde à laquelle il était installé depuis plusieurs heures déjà. Les lampes torches accrochées aux murs du petit bar miteux jetaient des reflets de lumières sur la tranche dorée des pièces, parant les petites piles soigneusement disposées de scintillements enflammées.

Il but précautionneusement une gorgée de Whisky-pur-feu, savourant la brûlure de l'alcool le long de sa gorge et offrit à ses deux adversaires de jeu son sourire le plus carnassier.

-A votre tour messieurs.

Son premier adversaire était un homme avec un fort accent scandinave entièrement vêtu de noir. Du moins, il supposait que c'était un homme étant donné qu'il n'avait pas daigné retirer la capuche de sa cape depuis qu'il était entré dans le bar. La seule chose qu'on apercevait de lui était l'éclat inquiétant de ses dents trop blanches quand il buvait par petites gorgées le contenu d'un verre à pied en cristal fin -un liquide épais et sombre, Seamus préférait ne pas savoir ce que c'était-.

L'autre adversaire était un visage connu. L'irlandais se rappelait parfaitement que le brun en face de lui était dans sa promotion, qu'il était à serpentard et qu'ils avaient même eu des cours ensemble, mais impossible de se souvenir de son nom.

En fait, il avait beau retracer ses sept années d'étude à Poudlard, le seul souvenir que ce gars lui laissait était celui d'un type solitaire, étrange et peu bavard qui se mettait au fond de la classe et jetait des regards noirs et des remarques acerbes à tout ceux qui l'approchaient de trop près.

Il ne lui semblait pas que ce type était impliqué dans quoique ce soit qui incluait la torture de moldus ou d'élèves de première année, donc Seamus l'avait autorisé à intégrer cette petite partie de poker que le gars bizarre avec la capuche avait proposé à la cantonade.

Ce bar de pré-au-lard était connu pour ces jeux d'argent clandestins et c'était toujours un plaisir pour l'ancien gryffondor de venir boire quelques verres tout en plumant des types trop saouls pour compter leurs gallions.

Il était plutôt doué en poker.

Et en bon irlandais, il tenait l'alcool comme personne.

L'homme en noir abattit ces cartes tranquillement. Quinte flush royale.

Et re-merde.

La chance n'était pas de son côté pensa distraitement Seamus en le voyant ramasser les piles de gallions.
Un homme au bar ne réussi pas à réprimer un rire alcoolisé en voyant les deux anciens étudiants se faire déposséder de leurs mises. Mais c'était mal connaître l'irlandais qui fouillait déjà ses poches à la recherche de quelques piécettes oubliées. Il était joueur. Et trop fier pour se laisser voler de la sorte sans réagir.

Le brun en face de lui l'imita sans tarder et ils échangèrent un regard entendu en se rendant compte qu'ils ne leur restaient plus rien.

-Écoute... commença le serpentard à l'adresse de l'étranger qui amorçait déjà un mouvement pour se lever. *C'est du gâchis de terminer aussi abruptement une aussi bonne partie. Il n'est même pas encore minuit.*

L'homme eut un sourire inquiétant.

-Vous n'avez plus d'argent à miser. Quel est l'intérêt ?

Le brun de se démonta pas, et Seamus commença à le trouver très sympathique.

-Plus de gallions, certes. Mais on peut parier autre chose ? Mon...(il désigna Seamus et eut l'air d'hésiter une fraction de seconde)*..ami et moi-même avons des emplois, des logements, des balais et tout un tas d'objets qui pourront te plaire.*

Il osa un sourire engageant qui creusa une fossette dans sa joue gauche.

L'irlandais s'étonna de le trouver vraiment très convaincant. Avec ses grands yeux noirs, sa peau laiteuse et sa silhouette d'adolescent, il était l'image même de l'innocence. Salazard Serpentard devait être fier de lui !

L'étranger fut étrangement facile à persuader. Il se rassit aussitôt, comme s'il n'avait attendu que ça et joua distraitement avec son verre de cristal.

-C'est vrai. Je suis certain que vous pourrez trouver quelque chose à miser ...

Les deux jeunes attendirent avec impatience la suite de sa phrase. Le gryffondor commençait déjà à faire l'inventaire de ses maigres possessions, se demandant si son Brossdur 11 pouvait intéresser quelqu'un.

-Il y'a bien quelque chose que je veux. Comme vous avez pu le constater, je ne me nourris pas de la même chose qu'un sorcier normal -il désigna le verre d'un mouvement rapide de la main-. *Je serais disposé à continuer la ...hum...partie si vous mettiez en jeu un peu du sang qui coule dans vos jeunes artères.*

Comme si son organisme avait compris la menace, Seamus sentit tout son sang quitter son visage pour se réfugier ailleurs. Probablement dans son coeur qui commençait déjà à s'affoler. L'homme accoudé au bar qui suivait la partie

depuis le début jeta rapidement quelques pièces sur le comptoir avant de quitter le bar précipitamment.

Allait-il pousser le jeu jusque là ?

Seamus croisa le regard de l'ancien serpentard qui lui adressait un sourire moqueur. Percevant clairement le défi, l'irlandais se maudissait déjà alors qu'il acceptait l'enjeu d'un mouvement raide de la tête. Le brun l'imita aussitôt.

Le type bizarre sourit et il distribua les cartes à une vitesse surnaturelle.

S'il existe un Dieu pour les irlandais, pitié aidez moi !

Ce soir là, Seamus acquit une certitude : il n'existait pas de Dieu pour les irlandais. Ou alors ce dernier ne l'appréciait pas du tout.
Sinon comment expliquer la main médiocre qu'il venait de reçevoir ?

Il chercha fébrilement du regard son ancien camarade de classe qui semblait aussi livide que lui. Le vampire remis au centre de la table la pile de gallions et la partie débuta dans le plus grand silence. Au fur et à mesure qu'ils tiraient des cartes, le gryffondor sentait l'angoisse lui broyer l'estomac.

Le buveur de sang souriait de plus en plus.

Quant au serpentard -qui finalement n'était plus trop sympathique-, il semblait sur le point de tomber dans les pommes.

Finalement l'homme en noir abattit ses cartes : paire de rois.

Putain !

Seamus jeta pratiquement sa paire de quatre sur la table. La vision de crocs sur sa jugulaire fit dresser ses poils sur sa nuque.

Ou s'était-il encore fourré ?

Ils se tournèrent vers le dernier joueur qui regardait ses cartes, exsangue. Puis, au bout de longues secondes d'épouvante, il changea presque instantanément d'expression pour afficher un immense sourire.

Et il leur montra tranquillement sa paire d'as.

Le vampire parut s'affaisser sur lui-même avant de se lever brusquement et de quitter le bar en les invectivant dans une langue qu'ils ne comprenaient pas.

Seamus ne retint plus son soupir de soulagement et il adressa son plus beau sourire au brun. Par Merlin, à ce moment là il aurait même pu lui rouler une pelle !

L'autre rangeait tranquillement sa mise dans sa bourse, ses yeux ne quittant pas l'irlandait. Il laissa quelques piles de pièces sur la table.

Intentionnellement, le gryffondor en était sûr.

Il sentit son sourire disparaître.

-Tu en as oublié. Tenta-t-il, peu sûr de lui.

-Non. C'est à toi. Comment peut-on jouer tout les deux si tu n'as plus rien à miser ?

Les yeux noirs avaient cette lueur de défi, un peu moqueuse à laquelle l'irlandais n'avait pas su résister un peu plus tôt. Il sentit ses poils se dresser sur sa nuque mais la peur n'y était pour rien cette fois.

-Il y'a pas assez pour faire une longue partie. Rit-il finalement en mélangeant les cartes.
Cela ne sembla pas inquiéter le brun. Il sourit en découvrant son jeu.

-Oh, c'est vrai... Quand tu n'auras plus de gallions à miser, tu n'aura qu'à me proposer autre chose.

L'intonation basse de sa voix rendit l'irlandais aussi dur que s'il lui avait fait une proposition indécente. Il remercia la table d'être en bois épais et sa robe de sorcier d'être plutôt large.

Allait-il pousser le jeu jusque là ?

L'ancien serpentard eut un sourire qui creusa une adorable fossette sur sa joue gauche. L'encolure de sa robe sombre dévoilait le début d'un cou gracile et la naissance de deux clavicules recouvertes d'une peau de lait aussi pure que de la porcelaine.

Bientôt Seamus se maudit de nouveau. Parce que visiblement il ne tenait pas aussi bien l'alcool qu'il le pensait. Sinon comment expliquer qu'il espérait de toutes ses forces perdre lamentablement toutes ses mises ?

Il recommanda un verre de Whisky-pur-feu d'un geste brusque.

-Je miserais ce que tu veux. Argua-t-il en bon gryffondor qu'il était.

Mais l'irlandais perdit pitoyablement ce soir là. Et il eut tout le loisir d'apprendre le nom de Théodore Nott alors qu'il le gémissait inlassablement dans son lit.

Toute la nuit.

*
**
***
**
*

A bientôt j'espère
(si d'aventures j'écris un autre chapitre, Ron vaincra dedans o/)
(Plusieurs fois d'affilées même)
(Dans plusieurs positions différentes et acrobatiques)
(Et son partenaire criera son nom toute la nuit aussi)
(Ah, et j'ai changé le résumé aussi du coup ^^)

Aussi facilement qu'un coup de ciseaux

Bonjour/soir !

J'avais envie d'une petite suite pour cette série de rapprochements serpentard/gryffondor :p Cette fois-ci c'est notre ami Neville qui trouve le bonheur dans les bras d'un serpent !

Note 1 : Tout à JKR

Note 2 : Je vous avais bien dit que Ron aussi vaincrait dans ce chapitre ;p

*

Aussi facilement qu'un coup de ciseaux

*

Les méandres de feuilles, tiges et lianes qui peuplaient la serre botanique de l'école de Poudlard constituaient un inextricable labyrinthe pour le commun des mortels. Des effluves de terres humides et de parfums capiteux prenaient à la gorge dès lors qu'on passait le seuil de la porte de verre et bien peu étaient les sorciers qui acceptaient de rester plus de quelques minutes dans la moiteur tropicale des plantes exotiques.

Pourtant, au milieu de cet enchevêtrement cauchemardesque, la silhouette longue et dégingandé de Neville Londubat se mouvait avec assurance, distribuant des sort d'hydratation et des gouttes de potion Fertilisante avec tant d'enthousiasme que Minerva Mcgonagall hésita presque à l'arracher à sa tâche d'un petit toussotement.

Les joues du professeur de botanique se colorèrent d'une belle nuance fuschia quand il réalisa qu'elle l'avait surpris en train de chuchoter des mots tendres à la nouvelle acquisition de l'école : une sublime plante carnivore soudanaise qui ne fleurissait qu'une fois tous les huit ans. Néanmoins Minerva, avec toute la rigueur profesionnelle qu'elle exigeait d'elle même, réussit à masquer son sourire amusée. Elle se força à fronçer les sourcils et constata que son ancien élève baissait la tête comme un enfant prit en faute. A nouveau elle dû faire appel à tout son self contrôle pour ne pas rire.

-L'année scolaire est finie depuis ce matin, Mr Londubat, je peux savoir ce que vous faites encore içi ?

Il se redressa dans ce qu'il semblait être un immense effort, les joues toujours rosies. Minerva revit avec acuité le petit garçon courant après son crapaud qu'il avait été il y a de cela plusieurs années et une tendresse innatendue lui comprima la poitrine.

-Vos plantes ne s'enfuiront pas en courant si vous prenez quelques jours de vacances. Reprit-elle avec plus de douceur.

Il hésita quelques secondes et jeta un coup d'oeil autour de lui.

-L'été va être très chaud cette année, j'ai peur que mon Mimbulus Mimbletonia ne tienne pas le choc. Je préfère rester içi encore un peu, juste pour être sûr.

Elle leva les yeux au ciel.

-Il en est parfaitement hors de question ! Vous savez que j'ai engagé quelqu'un pour s'occuper des serres et du parc

pendant les vacances. Cela fait dix ans que Nestor travaille pour Poudlard et son travail est irréprochable. Tous les ans c'est la même chose avec vous...

Elle poussa un soupir à fendre l'âme et attrapa le jeune homme recalcitrant par l'épaule.

-Allez ouste !

Il la regarda avec quelque chose comme de la détresse au fond des yeux.

-Mais... cela ne me dérange pas de rester ! S'il vous plaît, Madame la directrice, juste quelques jours encore...

-Ca suffit Londubat !

Cette fois-ci elle était clairement agacée.

-Vous avez travaillé d'arrache-pied toute l'année et je refuse de vous voir vous enterrer dans cette serre pendant encore deux mois ! Allez revoir vos amis, allez vous amuser ou visiter le monde ou quoique que ce soit pourvu que ce ne soit ailleurs et pas en compagnie de plantes ! Et par pitié, allez me couper cette tignasse beaucoup trop longue !

Il hocha la tête avec raideur, conscient qu'elle ne fléchirait pas.

-Je peux au moins leur dire au revoir ?

Et ses yeux bruns étaient tellements brillants que Minerva, avec un soupir résigné, n'eut pas le coeur de lui refuser.

*
**
*

Neville frappa avec assurance à la porte du petit pavillon. Quelques instants plus tard, un visage souriant surmonté d'une tignasse rousse lui ouvrit. Les yeux bleus de l'homme s'écarquillèrent de surprise tandis qu'ils se posaient sur le visiteur puis sur le pack de bières qu'il tendait maladroitement.

-Neville! Qu'est ce que c'est que cette coupe de cheveux ? Tu veux ressembler à Hagrid ?

Le botaniste éclata de rire tandis qu'il serrait Ron Weasley dans ses bras.

-Qu'est ce qui t'a obligé à lâcher tes plantes ? Un incendie ?

-Pire. Lui confia-t-il en levant les yeux au ciel. McGonagall en personne.

Le rouquin prit un faux air horrifié et le débarassa de son pack de bières avant de le traîner dans le salon. Neville se laissa tomber avec bonheur dans le canapé et accepta de bonne grâce la part de pizza que son ancien camarade de classe lui tendait.

-Hermione est au travail ? S'enquit-il en constatant qu'ils étaient seuls.

Un "oui" étouffé par des bruits de mastication lui répondit. La télé en face du canapé diffusait un film sur un jeune homme au destin extraordinaire qui vivait il y a longtemps dans une galaxie lointaine. Neville fronça les sourcils. Il savait que le travail d'Hermione au département de la Justice Magique était très prenant mais il savait aussi que Ron n'aimait

pas être seul et qu'il compensait ces absences par la présence de son meilleur ami de toujours. Il prit alors conscience que cela faisait des semaines qu'il n'avait pas prit de nouvelles de ses amis d'enfance et il eut peur d'avoir manqué quelques épisodes. Quoique, si Harry Potter et Ron Weasley s'étaient disputé, il en aurait forcément entendu parler et d'ailleurs, les connaissant, cela n'avait sûrement pas duré plus de quelques jours.

Il s'essuya les doigts sur une serviette de papier posée sur la table et prit le taureau par les cornes.

-Harry n'est pas là ?

Ron ne lâcha pas l'écran du regard et prit le temps de prendre une gorgée de bière tiède avant de répondre.

-Non, il doit probablement être dans ce bar moldu en face de chez lui en train de se prendre une cuite.

Le professeur faillit lâcher sa bière de surprise. Durant les quelques secondes de silence où il ne sut pas quoi répondre, Ron détacha son regard de la télévision pour lui jeter un coup d'oeil un peu triste.

-C'est normal après ce qu'il vient de vivre. J'ai déjà essayé de l'accompagner mais il a une bonne descente ce petit con, je n'arrive pas à le suivre. Donc je le laisse un peu tranquille, de toute façon c'est pas comme s'il craignait quoique ce soit. Même bourré, il a de sacrés réflexes !

Voyant que Neville était devenu livide et qu'il restait toujours silencieux. Le rouquin déposa sa bière et se fit un devoir de le rassurer.

-Ne t'inquiètes pas. Il faut juste qu'il digère le truc. Je le connais par coeur, dans quelques jours il l'aura accepté et ça ira mieux.

L'esprit du botaniste fonctionnait à cent à l'heure. Il comprit qu'il avait effectivement raté un épisode, voire même une saison entière d'ailleurs, et se demanda ce que Harry Potter devait digérer au juste. Au moment où il ouvrit la bouche pour plus d'explication, le bruit de la porte d'entrée coupa son élan.

Hermione Granger ne cacha pas sa joie et sa surprise de le voir en l'entourant d'une étreinte tout juste moins puissante que celle de son fiancé. Elle demanda des nouvelles de Hagrid et de la directrice Mcgonagall que Neville lui donna machinalement, l'esprit encore préoccupé par ce que Ron venait de dire. Après avoir embrassé ce dernier, Hermione tapota avec tendresse l'épaule de Neville.

-Tu es venu voir comment Ron prenait la nouvelle ? C'est très délicat de ta part Neville.

-Bah disons que je songe très sérieusement à engager des tueurs pour supprimer le problème. Renchérit Ron avec un sourire mauvais. J'attends juste d'avoir ma prime de fin d'année pour ça. C'est que ça coûte cher ces choses là !

Neville se pinça l'arête du nez, l'esprit confus.

-Je ne comprends rien de ce que vous dites. Avoua-t-il finalement en s'attirant deux mines perplexes. De quelle nouvelle parlez vous et qu'est-ce que Harry doit accepter ?

Un lourd silence plomba l'ambiance pendant quelques secondes. Hermione se laissa tomber sur le canapé sans détacher son regard du brun qui eut l'étrange intuition qu'il venait de dire une bêtise.

-Tu n'es pas au courant ? Demanda la jeune femme alors que sa voix montait dans les aïgues.

Ron l'attrapa par les épaules et le secoua gentiemment.

-Mais où étais-tu pendant les dernières semaines ? Dans une grotte ?

Sentant une chaleur bien connue envahir ses joues, Neville se retint à grand peine de baisser les yeux au sol de gêne. Il réussit à grogner quelque chose à propos d'examen de fin d'année qui devaient être corrigés et de Mimbulus Mimbletonia qui devait être arrosé toutes les deux heures avant que le rouquin ne consente à arrêter de le secouer.

-Ginny a quitté Harry. Lui annonça finalement Hermione avec sérieux.

-Oh.

Neville secoua la tête avec fatalité et sentit de la tristesse pour son ancien camarade de dortoir.

-C'est pour ça qu'il est dans un bar ? Demanda-t-il à l'adresse de Ron.

Le rouquin hocha la tête avec emphase et son visage s'obscurcit brusquement empêchant le botaniste de rajouter quelque chose au sujet des couples qui se séparent pour mieux se remettre ensemble.

-Ce n'est pas tout. Elle l'a quitté pour quelqu'un d'autre en fait.

-Qui !?

Neville ne put retenir son exclamation d'étonnement et d'indignation. Pour avoir eut un coup de coeur envers Ginny durant sa scolarité, il savait que cette dernière était follement amoureuse du garçon-qui-a-survécu et que tous les autres n'avaient aucune chance. Qui donc pouvait être celui qui prétendait éclipser Harry Potter en personne aux yeux de la flamboyante rouquine ?

Ron eut un sourire sans joie.

-Et oui, cela fait un mois que ma petite soeur chérie coule le parfait amour avec ce sale serpent de Blaise Zabini ! Les journaux ont même consacré une page entière à "L'idylle follement romantique de l'étoile montante du quidditch et le jeune prodige du barreau".

Hermione posa une main réconfortante dans le dos de son petit ami.

-Ron pense qu'elle fait ça uniquement pour le rendre fou de rage ainsi que ses frères. Expliqua-t-elle doctement à l'adresse de son invité.

Voyant que le rouquin profitait des marques d'attention de sa petite amie pour l'attirer dans un câlin, Neville crût bon de prendre sagement congé.

-Je pense que je vais aller voir Harry. Annonça-t-il tandis que Ron lui adressait un sourire empli de gratitude.

Apparement c'était assez rare que la jeune femme sorte du travail aussi tôt et il comptait bien en profiter. Le botaniste prit l'adresse du bar que Hermione lui griffonnait sur un bout de papier et s'arrêta juste avant de franchir la porte d'entrée, l'esprit en proie à un dernier doute.

-Y'a-t-il autre épisode que j'ai manqué?

Voyant qu'ils échangeaient un regard perplexe, il explicita sa pensée.

-Je veux dire... Y'a-t-il autre chose que je dois savoir avant d'aller voir Harry ?

Hermione haussa les épaules avec fatalisme.

-Harry pense que Malefoy est derrière tout ça et qu'il force Zabini à flirter avec Ginny pour lui faire du mal.

Neville ne put s'empêcher d'éclater de rire.

-Il y'a certaines choses qui ne changent jamais, même au bout de deux mois enfermé dans une serre au fin fond de l'Ecosse. Harry Potter détestera toujours Draco Malefoy et l'accusera de tous ses malheurs.

-Et inversement. Compléta Ron avec l'ébauche d'un sourire amusé aux lèvres.

Neville leur souhaita une bonne fin de soirée et partit en direction du square Grimmault non sans une dernière recommandation desespérée de la part d'Hermione de faire quelque chose pour sa coupe de cheveux.

*
**
*

Comme on le lui avait annoncé, Neville trouva Harry Potter accoudé au comptoir du "Black Lion" avec l'élégance bancale d'un homme passablement éméché. Ce qu'on ne lui avait pas dit, en revanche, c'est que Draco Malefoy était là aussi et que les deux ennemis de toujours étaient à l'origine d'une bruyante dispute qui tenait tous les occupants du bar suspendus à leurs lèvres.

-... Ne me mens pas ! Je sais que c'est toi qui a jeté Zabini dans ses bras ! Cracha l'ancien gryffondor en crispant ses doigts autour de son verre comme s'il combattait une envie brûlante de le jeter au visage pointu.

L'ancien serpentard eut un rire condescendant et glacial qui envoya des frissons dans la nuque de Neville. Il se souvenait parfaitement de tous les sales coups que ce petit connard lui avait fait durant son adolescence et une brusque montée de sympathie envers Harry le fit s'approcher du bar.

-Comme si j'avais envie que mon meilleur ami se tape la mocheté qui te servait de copine ! Siffla le blond avec mépris. Il évita de justesse un verre qui alla se briser aux pieds du professeur de botanique. Les deux hommes ne lui jetèrent pas même un coup d'oeil.

-Cela me dégoute autant que toi. Poursuivit Malefoy en pointant un doigt accusateur sur la poitrine de l'auror. Et j'apprécierais que tu cesses de crier sur tous les toits que cela fait parti de mon plan diabolique pour faire de ta vie en enfer ou conquérir le monde, pour ce que j'en sais !

-Ton meilleur ami !? Laisses moi rire ! Tu n'as pas d'ami Malefoy ! Zabini est juste ton toutou que tu envoie au gré de tes caprices faire tes sales besognes !

Avec un insupportable sourire suffisant l'héritier Malefoy leva les mains dans un geste triomphant.

-"Sale besogne" ...C'est toi qui l'a dit Potter ! Comment réagirait ton ancienne copine belette si elle apprenait comment tu la traites ?

Levant les yeux au ciel, Neville s'apprêta à intervenir alors que Harry attrapait le blond par le col de sa robe quand il aperçut du coin de l'oeil une jeune femme juste à côté de lui et qui suivait l'échange avec intérêt.

De taille moyenne, brune, des lèvres pleines laquées de rouge et une taille mince marquée par une robe verte aussi fluide et fine qu'un nuage de soie. Malgré tous ses efforts pour essayer de porter secours à son ennemi d'enfance qui essayait de se défaire de la poigne de Harry autour de son cou, Neville sentit son souffle se bloquer dans sa gorge et son initiative lui parut de moins en moins claire.

Il déglutit difficilement et essaya de détacher son regard des longues jambes de la jeune femme mises en valeur par une paire de talons vertigineux. Elle finit par tourner la tête vers lui, le visage tendu de colère par ce qui lui semblait être un examen soutenu et indélicat.

-Besoin de jumelles peut-être ? Demanda-t-elle avec morgue en plantant des yeux noirs comme la nuit dans ceux de Neville.

La voix aiguë ramena l'ancien gryffondor des années en arrière. Il faillit presque se tenir au bar à son tour pour ne pas tituber sous la surprise.

-Parkinson ?

Elle haussa un sourcil parfaitement épilée et le gratifia d'une moue indéfinissable.

-Londubat...

Son regard fardé de noir le parcourut des pieds à la tête et Neville bomba inconsciemment le torse et contracta les abdos. Elle eut un sourire amusé.

-Qu'est ce que c'est que cette coiffure Londubat ? Tu veux faire conccurence à Potter ?

Se traitant de tous les noms pour ne par s'en être occupé dans l'après-midi, le brun passa une main tremblante dans ses mèches folles avec l'espoir de les discipliner un peu. Il se sentait étrange d'être ainsi épié. Une curieuse sensation faisait naître des spasmes dans son estomac. Il se rendit compte qu'il n'avait pas l'impression d'être devant Pansy Parkinson, la pintade gloussante qu'il avait connu durant sa scolarité, mais devant une belle femme qui semblait s'ennuyer ferme.

-Qu'est..hum...Qu'est ce tu ....tu ... fais là ? Tenta-t-il avec une intonation qui lui semblait pathétique. Il avait l'impression qu'il n'arriverait pas à aligner correctement trois mots.

Elle lança un regard éloquent vers Harry et Malefoy -qui se disputaient, histoire de changer- et croisa ses bras sur sa poitrine. Neville remarqua que ses mains étaient parfaitement manicurées et ses ongles peints de rouge. Il sentit sa température corporelle augmenter de quelques degrès tandis qu'il se faisait la réflexion que Pansy était pour lui la quintessence de ce qu'il se représentait être les attributs de la féminité. Et cette pensée le rendait fébrile et l'empêcha presque d'entendre ce qu'elle disait.

-..devait m'inviter au restaurant mais ce crétin à décidé de rendre une visite à Potter au dernier moment !

Se rendant compte que lui aussi était là pour une raison bien précise, le professeur jeta un coup d'oeil à Harry -qui décidément ne l'avait toujours pas remarqué- et constata que Malefoy avait profité du fait que l'ancien gryffondor cesse de vouloir l'étrangler pour commander une bouteille au bar. Et ils étaient maintenant tous d'eux accoudés au comptoir et alternaient insultes et gorgée de Whisky. Au rythme où la bouteille se vidait, il n'allaient pas tarder à passer aux mains. Pansy poussa un soupir à fendre l'âme.

-Je penses que ma soirée est gaché. Commenta-t-elle avec désespoir. Quand ils se disputent comme ça, pas moyen de les décoller l'un de l'autre jusqu'à ce que l'un d'eux finisse à St Mangouste. Je vais finir par croire que c'est Potter que Draco devrait inviter à sortir avec lui à la fin !

Un curieux sursaut d'espoir naquit dans la poitrine de l'ancien gryffondor qui osa un sourire un peu maladroit.

-Malefoy est un abruti. Moi, si j'avais réussi à inviter une aussi jolie fille à dîner, je préfererais me pendre plutôt que de la laisser attendre.

Il regretta les mots dès qu'ils franchirent ses lèvres et que Pansy lui jeta un regard à mi-chemin entre l'étonnement et la circonspection. Par Merlin, c'était la chose la plus mièvre et stupide qu'elle devait avoir jamais entendu !

Elle balaya du regard la silhouette du botaniste et ses lèvres se pincèrent en une moue sougeuse.

-Jolie fille, hein ?

Neville baissa les yeux en rougissant. Il essaya tant bien que mal de trouver quelque chose pour se justifier mais son esprit semblait englué dans le brouillard épais que la présence de la jeune femme générait.

Pansy fit quelques pas vers lui et le claquement délicieux de ses talons sur le parquet du bar fit oublier à Neville jusqu'à la présence de son ami à quelques mètres de là.

-Ecoutes moi bien Londubat. Tu es un héros de guerre, donc aujourd'hui tu vas sauver ma soirée. Ordonna-t-elle en pointant un doigt sur son torse.Tu sais que je travailles dans un salon de coiffure sur le chemin de Traverse ? Je te propose un marché.

Il hocha la tête avec beaucoup trop d'enthousiasme, certain d'accepter à peu près tout ce qu'elle proposait pour peu qu'elle continue à le regarder de cette façon. Et à s'adresser à lui de cette façon, mais ça, il n'était pas encore prêt à le reconnaitre.

-Tu vas m'inviter à diner dans le meilleur restaurant de Londres pour une soirée romantique et délicieuse telle que ce crétin -elle désigna d'un mouvement large de la main l'endroit où Harry et Malefoy se trouvaient- est incapable de m'offrir. Et, si je suis satisfaite, tu passera au salon demain matin et je m'emploierais à donner à tes cheveux une coupe décente. C'est entendu ?

Sans une once de remord envers Harry -et de toutes façon Ron avait bien dit qu'il était tout à fait capable de se défendre seul-, Neville accepta immédiatement. Il offrit son bras à la jeune femme et la conduisit hors du bar miteux vers une soirée qu'il se fit un devoir de rendre la plus inoubliable possible.

Quand il retourna voir Ron le lendemain soir, Neville arborait un sourire niais plaqué sur le visage et une nouvelle coupe de cheveux.

*

N'hésitez pas à me signaler les fautes d'orthographes, tout ça. J'ai déjà ma petite idée pour la suite mais si un couple serpentard/gryffondor vous fais envie, je prends toutes les idées :D

Les autres fictions de Drakky :

Bad blood https://www.manyfics.net/fiction-ficid-4903.htm

Le Don Maudit des Black https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5086.htm

Arkhamage https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3212.htm

Shade https://www.manyfics.net/fiction-ficid-5050.htm

Qui a peur du grand méchant loup ? https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3340.htm

Mon meilleur ami https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3251.htm

Touaylayte https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3364.htm

Bonne chance https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3357.htm

Can't fight this feeling https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3231.htm

Juste une intuition https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3209.htm

Personne n'en saura rien https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2800.htm

Comment dénoncer la plus grande tragédie du siècle. https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3010.htm

Gourmandise https://www.manyfics.net/fiction-ficid-3004.htm

La carotte https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2865.htm

Entretien avec un condamné https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2324.htm

Chaussette https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2569.htm

Petit frère https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2347.htm

Je suis à toi... ..... https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2339.htm

La fantastique aventure de Loulou Garou https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2333.htm

La robe rose https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2291.htm

Un baiser https://www.manyfics.net/fiction-ficid-2283.htm